



Syndicat local **FO Justice CP BORGEO**

DECLARATION LIMINAIRE

Monsieur le Président,

dans notre précédente déclaration liminaire, nous vous alertions sur des points bien précis : la sécurité, le management, et la protection du personnel du CP Borgeo.

Les faits récents et tout ce qu'il se passe depuis le début de l'année 2025 nous oblige à devoir mettre une fois de plus en évidence les manquements dans ces trois domaines.

Commençons par la sécurité dans l'établissement et en dehors.

Après le bagage X hors service pendant plus d'un mois, l'échelle posée sans surveillance sur un mur dans la cour d'honneur, des intervenants extérieurs presque tous munis de téléphones portables pour les travaux, des engins de chantier stationnés sur le parking de la prison ou au mess, nous avons eu la désagréable surprise de voir un gros camion benne équipé d'un bras télescopique contre le mur d'enceinte. Le tout sans aucun personnel pour assurer la surveillance !

Le couloir de l'administratif devenu une piste de gymkhana tant il est encombré. Nous sommes à peu près certains que niveau sécurité incendie nous ne sommes pas dans les clous !

Au tour des missions à l'extérieur de l'établissement. Après un long combat de **FO Justice Borgeo**, nous avons obtenu du DI adjoint l'application stricte de la doctrine pour la composition de l'escorte lors de rendez-vous médicaux dans un lieu non sécurisé, le chauffeur restant au véhicule. Là encore la direction fait marche arrière et met en danger nos collègues.

Concernant le management et la protection des personnels, c'est la catastrophe à tous les étages !

Un collègue menacé de devoir retourner en détention par le directeur car il doute de son professionnalisme, alors que celui-ci a répondu présent à la sollicitation de la direction pour

assurer des astreintes, et que malgré son éviction douteuse des EJV il a continué à venir travailler sans se plaindre.

L'hygiène générale de l'établissement qui entre les rats, les cafards et l'absence de nettoyage dans de nombreux services est catastrophique

Un officier qui par magie retrouve au vestiaire un document alors que trois personnels dont un officier avaient fouillé le sac et n'avaient rien trouvé. Et celle-ci se permet de se montrer sarcastique envers le service du greffe alors qu'elle ne veut même pas respecter la procédure pour la remise de documents lors des permissions de sortie. Ce n'est pas avec des petits smileys que les choses deviennent acceptables.

Soulignons aussi l'iniquité dans la prise des jours de congés. Certains sont obligés de poser les jours bien avant et certains peuvent le faire le jour même, malgré l'absence physique d'un personnel dans le service concerné !

Un surveillant qui découvre que sur ordre d'un officier son bureau a totalement été vidé en son absence, sans savoir ce que sont devenus ses affaires personnelles ! Cela au mépris des règles et usages alors que pour un autre agent des mesures ont été prises pour que cela ne se produise pas. Encore une iniquité incompréhensible et inacceptable !

Enfin terminons en apothéose avec l'agression physique d'un surveillant par un officier qui, de part son grade et ses habilitations, devrait pourtant faire preuve de sang-froid ! Mais le plus choquant dans cet incident est votre attitude Monsieur le Président.

Voulant probablement préserver un « précieux soldat », et vous-même tant ce surveillant vous avait alerté des difficultés qu'il rencontrait, vous avez cherché et interrogé des collègues qui auraient pu avoir des difficultés avec notre collègue. En revanche, vous n'avez pas fait de même concernant l'officier. Pourtant croyez-nous, la liste des personnels ayant découvert le caractère « impulsif » de celui-ci est assez longue et les profils variés.

Tout ces faits font que des surveillants, des brigadiers chefs, des administratifs craquent les uns après les autres,

Nous espérons Monsieur le Président que ce lourd constat vous fasse enfin prendre conscience que vous avez le devoir de protéger **votre** personnel. Ne traînez plus lorsque l'on vous remonte une difficulté et n'hésitez pas à recadrer de la même manière l'ensemble des personnels. En un mot soyez juste !

